



Abelmoschus manihot (Chou kanak, vertus médicinales)

Abelmoschus manihot



Identité

Nom scientifique <i>Abelmoschus manihot</i>	Noms Kanak Wiz, Wej (Drehu), Wel (Nengone), Xölaak (Laai), Icârâ (Païci), Kaawet (Cémuhi)
Famille Malvaceae	
Statut Biogéographique --	Autres noms communs --
Origine géographique --	Milieu naturel d'origine --
Distribution géographique --	Statut IUCN --

Description

Type de plante --	Durée de vie --
	Hauteur à maturité --

Conduite culturale

Type de sol --	Pollinisation --
	Croissance --
	Entretien / Soins --
	Exposition au soleil --
	Besoin en eau ● ● ● ● ●
	Résistance à la sécheresse ☀ ☀ ☀ ☀ ☀

Usage & vertus

Saisonnalité

Floraison	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Fruits	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Taille	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D



Généralités

Le chou kanak *Abelmoschus manihot* est une plante alimentaire et médicinale à croissance rapide qui peut atteindre 1 à 5 m de haut. Elle appartient à la famille des **Malvacées**.

La fiche "Choux kanak" présente en détail des **descriptions botaniques et les techniques de culture**.



Collection IAC de différentes variétés de choux kanak de Nouvelle-Calédonie © IAC

Généralités

Usages

La fiche ci-dessous présente les **propriétés et usages médicinaux des différentes parties de la plante**. Tous les organes sont utilisés en médecine traditionnelle kanak (racine, feuille, fleurs).

Voir la fiche "La médecine traditionnelle kanak".

D'autres usages sont connus :

- **Alimentaire** : Les feuilles et les fleurs sont comestibles. En Nouvelle-Calédonie, on cuit les feuilles avec du lait de coco ou sautées avec d'autres

feuilles. Le chou kanak est couramment utilisé dans la préparation du plat traditionnel kanak, le **bougna**, notamment celui qui est préparé lors de la fête des prémices. Au Vanuatu, les larges feuilles enveloppent les *lap-lap* (3). Il fait partie intégrante du repas quotidien en Papouasie-Nouvelle-Guinée et environ 75 % de la population locale consomme ce légume car il est riche en micronutriments (5).

- **Artisanat** : les composés mucilagineux extraits des racines rentrent dans la composition du **papier traditionnel** fabriqué à la main au Japon (washi) et en Corée (papier hanji) (1).

Précautions

Avant tout usage de plante médicinale, **lisez attentivement la fiche Agripédia "Précautions d'usage des plantes médicinales"**, car certaines plantes sont toxiques, même à faible dose et un mauvais usage pourrait mettre votre santé en danger.

Quelques règles de bon sens :

- L'utilisation des remèdes présentés dans nos fiches **ne se substitue aucunement à un avis médical**, ni aux conseils d'un **guérisseur traditionnel** (tradithérapeute) ;
- En cas de symptômes persistants ou anormaux, **consultez un professionnel de santé** ;
- N'utilisez pas une plante quand vous avez un **doute sur son identification botanique** ou alors



demandez une identification formelle à quelqu'un de votre entourage qui s'y connaît vraiment, un botaniste, un tradithérapeute, un herboriste ou un pharmacien.

Propriétés et usages médicinaux de la PLANTE

Usages médicinaux traditionnels de la plante dans la région Asie-Pacifique

- **Règles, grossesse, allaitement** : le chou kanak est utilisé pour réguler les menstruations. Les femmes enceintes le consomme pour favoriser la croissance du fœtus et stimuler la production de lait au cours de l'allaitement (1).
- **Douleurs** : le jus de la plante a un effet analgésique. Il est traditionnellement utilisé pour atténuer les douleurs liées à une entorse (2) ou à des maux dentaires (3).
- **Troubles digestifs, foie** : cette plante est recommandée en cas de dysenterie, diarrhée, constipation et crise d'hémorroïdes (1). Elle est traditionnellement utilisée pour traiter la jaunisse et divers types d'hépatites chroniques et aiguës (4).
- **Peau, blessures** : la plante sert à traiter les éruptions cutanées (boutons, rougeurs...), les mycoses, les plaies et les coupures (3).
- **Rhumes, troubles respiratoires** : le chou kanak est utilisée pour soigner les maux de gorge, les rhumes, les bronchites chroniques et l'asthme (1).
- **Reins** : la plante est utilisée pour soulager les douleurs rénales et en cas de maladie rénale chronique et de néphropathie diabétique (5)



Plant de chou kanak ©IAC - K. Lé

Composés identifiés dans la plante

- Plus de **128 constituants chimiques** ont été isolés chez *Abelmoschus manihot* dont la plupart proviennent des fleurs.
- **Nutriments** : protéines, fibres et éléments minéraux : calcium, magnésium, potassium, fer, sodium, zinc
- **Flavonoïdes** : myricétine (ou myricétole), myricétine 3-O-beta-D-glucopyranoside, quercétine (2), gossypétine, floramanosides
- **Stéroïdes** : Stigmastérol, b-Sitosterol (2), a-Spinastérol
- **Acides aminés** : 22 au total
- **Nucléosides** : 16 au total
- **Polysaccharides** : glucose, mannose, galactose, fucose, rhamnose, acide glucuronique, arabinose
- **Acides organiques** : acide dihydroxybenzoïque, acide protocatéchique, acide caféique, acide palmitique, acide gallique, acide caffeoylquinique
- **Huiles volatiles** : acide maléique, tétracosane, hexadécane, heneicosane, octadécane, docosane, acide palmitique, acide heptatriacontanoïque, acide tétradécanoïque, allyl undecylénate

FEUILLES ET TIGES : propriétés et usages médicinaux connus

En Nouvelle-Calédonie

- **Accouchement** : les feuilles sont utilisées pour faciliter les accouchements (12)
- **Troubles digestifs**: les feuilles bouillies sont utilisées pour traiter les violentes diarrhées/dysenterie (3), la constipation et les crises d'hémorroïdes (1)



Feuilles de chou kanak (*Abelmoschus manihot*) ©IAC - K. Lé



Propriétés et usages médicinaux des FLEURS

Dans le monde

- **Toux, douleurs dentaires** : le jus de fleurs traite les bronchites chroniques et maux de dents (Népal) (3)
- **Foie** : la décoction des fleurs est traditionnellement utilisée pour le traitement de la jaunisse et de divers types d'hépatite chronique et aiguë dans les provinces chinoises d'Anhui et de Jiangsu (4).
- **Reins** : un remède à base des fleurs d'*Abelmoschus manihot* est très connu de la médecine traditionnelle chinoise pour traiter les maladies rénales chroniques et néphropathies diabétiques. L'utilisation de "capsules de Huangkui" fabriquées à partir d'extraits de composés de fleurs séchées à l'éthanol aurait une action sur les fonctions rénales et la protéinurie. Ce traitement est approuvé par la « China's State Food and Drug Administration » (Chine) (5).

Dans la région Pacifique

- **Grossesse** : en Papouasie Nouvelle-Guinée, les femmes enceintes consomment régulièrement une soupe de feuilles pour renforcer la santé du bébé (3).
- **Accouchement** : la décoction de feuilles facilite l'accouchement (Vanuatu, Papouasie, Fidji)(1). Au Vanuatu, Bourdy et al. (1992) rapportent que les femmes boivent un verre plein d'infusion préparée à partir d'une dizaine de feuilles recouvertes d'eau portées à ébullition. Des femmes boivent également le jus d'une grosse poignée de feuilles et bourgeons pressés (2 à 3 cuillères) ou l'utilisent pour nettoyer leurs zones pubiennes (13). En Papouasie Nouvelle-Guinée, les femmes enceintes provoquent leur accouchement en

consommant une boisson préparée avec des feuilles écrasées et des feuilles de canne (3).

- **Allaitement** : la consommation de feuilles stimule la production de lait (Vanuatu, Fidji) (1, 13).
- **Règles** : les feuilles sont utilisées pour raccourcir les périodes de menstruation (Fidji). Au Vanuatu, le jus de feuilles cuites est bu deux fois par jour pendant 6 jours en cas de règles abondantes et prolongées (ménorragie) (13).
- **Peau, rougeurs** : un bain préparé avec une décoction de feuilles est employé pour soigner les éruptions cutanées (Papouasie) (3).
- **Asthme** : les feuilles cuites en soupe avec *Saccharum edule* (Poacée) traitent l'asthme (3).
- **Troubles digestifs** : les feuilles et jeunes tiges cuites sont largement utilisées pour traiter les maux d'estomac (Fidji, Papouasie), la dysenterie (Fiji, Papouasie Nouvelle-Guinée), la diarrhée (Papouasie Nouvelle-Guinée) et le mucilage extrait des feuilles et des tiges est utilisé en cas de constipation (Papouasie Nouvelle-Guinée) (1).
- **Rhumes, maux de gorge** : les feuilles et tiges cuites sont aussi utilisées pour soigner les rhumes et les maux de gorge (Papouasie) (1)
- **Mycoses** : des feuilles chauffées peuvent être appliquées en traitement curatif des mycoses, des prurits et plaies entre les orteils en lien avec des mycoses (Vanuatu) (14).

La fiche "[Les différentes préparations de plantes médicinales](#)" explique comment préparer des infusions, décoctions, macérations...

Composition

- Les feuilles sont riches en protéines, fibres, calcium, magnésium, potassium, fer, sodium vitamines A et B (5,15).

Propriétés biologiques et/ou chimiques

- **Anti-inflammatoire** : l'étude scientifique de Jain et al. (2009) a montré une activité anti-inflammatoire des **extraits de tiges** sur un œdème de rat (6)
- **Analgésique** : l'étude de Pritam et al. (2011) a montré des propriétés analgésiques d'**extraits de feuilles** chez la souris (7).
- **Pertes osseuses** : l'étude scientifique de Puel et al. (2005) montre que l'administration d'**extraits de feuilles** permet de prévenir la perte de masse osseuse (ostéopénie) chez des rates (femelle du rat) ovariectomisées (10).



Fleur de chou kanak ©IAC - G. Abdelkader

Composés identifiés dans la fleur

- De nombreux flavonoïdes ont été purifiés à partir de la fleur qui est l'organe de la plante le plus riche en ces composés actifs. D'autres composés comme les stérols, les huiles volatiles, les polysaccharides ou les acides organiques y sont également détectés (5).

Propriétés biologiques et/ou chimiques

- **Anti-cancéreuse** : Zheng et al. (2016) ont montré qu'un polysaccharide purifié des **extraits de fleurs** supprime la prolifération de cellules cancéreuses du foie humain (8). L'administration d'**extraits totaux de flavonoïdes des**



fleurs réduit l'étendue des lésions chez des souris atteintes du foie (4)

- **Anti-apoptotique** : plusieurs auteurs ont mis en évidence que les composés actifs **extraits des fleurs** (hyperoxide en particulier) permettraient de traiter des lésions rénales aiguës en exerçant une activité néphroprotectrice qui serait liée à leurs propriétés anti-apoptotiques (c'est-à-dire qui empêchent l'autodestruction cellulaire) et antioxydantes (5).
- **Antioxydantes** : des floramanosides **extraits des fleurs** possèdent une forte activité de piégeage des espèces réactives de l'oxygène responsables du stress oxydatif qui est associé à de nombreuses pathologies (maladies cardiovasculaires, diabète, neurodégénératives, cancer (5).
- **Anti-virales** : les travaux de Wu et al. (2007) ont montré un effet antiviral de l'hyperoside (flavonoïdes) **extrait des fleurs** contre le virus de l'hépatite B du canard (fleur hyperoside flavonoïde) (9).
- **Neuroprotectrices** : des études attribuent également aux extraits de flavones des fonctions protectrices des neurones, en inhibant notamment la réponse des récepteurs NMDA du glutamate. (5). Un rôle protecteur des flavonoïdes a été mis en évidence sur

des lésions cérébrales induites par une ischémie chez le rat (11).

Propriétés et usages médicinaux de l'ÉCORCE

- **Règles** : l'écorce est utilisée pour déclencher ou régulariser les règles (propriétés emménagogue) (Inde) (3)
- **Antiseptique** : une pâte faite avec l'écorce traite les coupures et les **plaies** (Népal) (3,5,2)

Propriétés et usages médicinaux des RACINES

Usages médicinaux des racines dans le monde

- **Blessures** : le jus des racines chauffées est appliqué en usage externe pour soigner les **entorses et foulures** (Népal) (3,5,2).

Soutien à la réalisation de cette fiche

L'Institut agronomique néo-calédonien (IAC) a été lauréat du "**Fonds de sauvegarde du patrimoine immatériel des pays et territoires d'outremer (PTOM)**" en mars 2022 pour intégrer dans Agripedia des fiches sur les plantes médicinales de la pharmacopée calédonienne.

Cette fiche a été réalisée grâce au soutien moral et financier de l'Union européenne, de l'Institut français, de l'OCTA et de l'ACPA dans le cadre du **projet pilote AR CHIPEL.EU**.

Cette fiche a été également réalisée grâce au soutien scientifique, technique et financier de l'IAC, l'ADCK-Centre Tjibaou, l'IRD, l'Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie et Lincks.



Logos

Abelmoschus manihot (Chou kanak, vertus médicinales)

graphique ?"

of *Abelmoschus manihot* L.: A Comprehensive

Review. *Frontiers in Pharmacology*, 11, 1068.

- (6) Jain, P. S., Bari, S. B., and Surana, S. J. (2009). **Isolation of stigmasterol and gsitosterol from petroleum ether extract of woody stem of *Abelmoschus manihot***. *Asian J. Biol. Sci.* 2, 112–117.
- (7) Pritam, S. J., Amol, A. T., Sanjay, B. B., and Sanjay, J. S. (2011). **Analgesic activity of *Abelmoschus manihot* extracts**. *Int. J. Pharmacol.* 7, 716–720.
- (8) Zheng X., Liu, Z., Li S., Wang L., Lv J., Li J., Ma X., Fan L., Qian F. 2016. **Identification and characterization of a cytotoxic polysaccharide from the flower of *Abelmoschus Manihot***. *Int. J. Biol. Macromol.* 82, 284–290.
- (9) Wu, L. L., Yang, X. B., Huang, Z. M., Liu, H. Z., Wu, G. X. (2007). **In vivo and in vitro antiviral activity of hyperoside extracted from *Abelmoschus manihot* (L) medik**. *Acta Pharmacol. Sin.* 28, 404–409.
- (10) Puel, C., Mathey, J., Kati-Coulibaly, S., Davicco, M. J., Lebecque, P., Chanteranne, B., et al. (2005). **Preventive effect of *Abelmoschus manihot* (L.) Medik. on bone loss in the ovariectomised rats**. *J. Ethnopharmacol.* 99, 55–60
- (11) Wen, J. Y., Chen, Z. W. (2007). **Protective effect of pharmacological preconditioning of total flavones of *Abelmoschl manihot* on cerebral ischemic reperfusion injury in rats**. *Am. J. Chin. Med.* 35, 653–661.
- (12) Lormée N., Cabalion P., Hnawia E. 2011. **Hommes et pl antes de Maré**, IRD éditions, p 358
- (13) Bourdy G. et Walter A., 1992. **Maternity and medicinal plants in Vanuatu I. The cycle of reproduction**. *Journal of Ethnopharmacology*, 37, 179–196.
- (14) Walter A. (1991). **Prestige et savoirs des femmes : un aspect de la médecine populaire à Vanuatu**. Montpellier : ORSTOM, 257 p. + 459 p. + 120 p. + annexes. Th., Aix-Marseille.
- (15) Rubiang-Yalambing, L., Arcot, J., Greenfield, H., and Holford, P. (2016). **Aibika (*Abelmoschus manihot* L.): genetic variation, morphology and relationships to micronutrient composition**. *Food Chem.* 193, 62–68. doi: 10.1016/ j.foodchem.2014.08.058



Nadia ROBERT

Institut agronomique néo-calédonien (IAC)

28/03/2023

<http://www.iac.nc>

